

## Le Billet ■ Passé « Borne », y a plus de limites...

Le bail alloué mi-mai à la nouvelle locataire de Matignon sera-t-il le plus court de l'histoire de la Ve république ? Les paris sont ouverts mais pas garantis ! Le jeu en vaut pourtant la chandelle et reste possible pour peu qu'en nos rangs, nous usions de nos atouts et va-tout aux législatives.

En 2002, Louis GALLOIS alors aux commandes de la SNCF l'avait promue directrice de la stratégie ; vingt ans plus tard, Emmanuel MACRON en fait sa Première ministre. Le féminin est critère de sélection dans les deux cas, même si les cheminots pour la décrire évoquent davantage un monolithe de granit rose propre aux terres bretonnes. Rien à voir par conséquent avec la 6e circonscription du Calvados où elle concourt à la députation, celle bien nommée de Vire ! [Lire la suite...](#)

## Zoom sur la vie de notre Institut : **A ce jour, 87% des adhérents ont renouvelé leur adhésion et vous ? [cliquez ici](#)**

30 mai - 02 juin: journées d'Etudes IHS confédérales à Super Besse

09 juin: patio G Séguy séminaire «Du « Broutchoutisme » au Front Populaire [Le programme](#)

14 juin: l'IHS confédéral fête ses 40 ans. [Lire le programme.](#)

30 juin: réunion du Conseil d'Administration de l'IHS CGT 76

Notre IHS rend hommage à Claude Simon, fidèle adhérent et militant de la CGT, [Lire la suite](#)



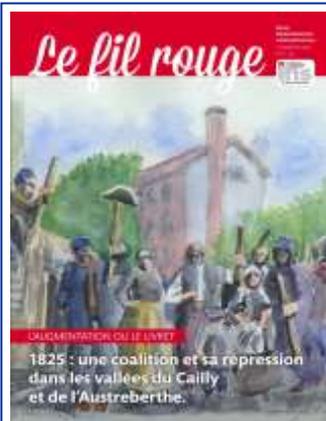
Nous poursuivons notre retour sur cette grande grève des métallos havrais en 1922.

**La troisième phase du conflit se définit par la généralisation de la grève à partir du 20 août 1922 (11<sup>e</sup> semaine de grève).** [Lire la suite](#)



Des Fermetures Éclairs de Petit-Quevilly à la commission exécutive de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT, Denise Champagne [Lire la fiche complète.](#) [Lire également l'article paru dans notre fil rouge N° 43 sur les luttes des fermetures Eclairs](#)

De la chaudronnerie aux Ateliers de Buddicom de Sotteville-lès-Rouen, de la Bourse du travail de Rouen à la grève de 1910, Lucien Alleaume [lire la fiche complète](#)



**Le fil rouge N°75 est paru . [Pour le commander cliquer ici](#)**

1825: insurrection au Houlme ; un jeune ouvrier guillotiné  
Au début juillet 1825, prétextant une baisse de la vente du coton, les manufacturiers provoquent une baisse des salaires de 10%. Cette baisse, intervenant après d'autres, va conduire à une mobilisation et une action de masse sans précédent dans les vallées de Barentin et de Maromme. Gilles Pichavant, membre fondateur de notre institut dont il fut Président, nous retrace dans ce dernier numéro de notre revue, cette période et cette lutte héroïque des ouvriers fileurs. Une présentation publique de ce *fil rouge* aura lieu prochainement au Houlme.

Institut d'Histoire Sociale **CGT de Seine Maritime**

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - Courriel : [ihsctg76@laposte.net](mailto:ihsctg76@laposte.net) - Tel 09 82 40 45 19

Permanences 3<sup>ème</sup> mardi du mois de 14h15 à 17h -161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen

Tous les mardis de 14h à 17h Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre Tel : 06 86 80 71 84

## *Le Billet* Passé « Borne », y a plus de limites...

Le bail alloué mi-mai à la nouvelle locataire de Matignon sera-t-il le plus court de l'histoire de la Ve république ? Les paris sont ouverts mais pas garantis ! Le jeu en vaut pourtant la chandelle et reste possible pour peu qu'en nos rangs, nous usions de nos atouts et va-tout aux législatives.

En 2002, Louis GALLOIS alors aux commandes de la SNCF l'avait promue directrice de la stratégie ; vingt ans plus tard, Emmanuel MACRON en fait sa Première ministre. Le féminin est critère de sélection dans les deux cas, même si les cheminots pour la décrire évoquent davantage un monolithe de granit rose propre aux terres bretonnes. Rien à voir par conséquent avec la 6e circonscription du Calvados où elle court à la députation, celle bien nommée de Vire !

Par ailleurs, d'aucuns sont surpris d'apprendre que les transports seraient sa spécialité. Conseillère technique de Lionel JOSPIN en ce domaine de compétence, dès 1997 les murs du 57 de la rue de Varenne lui sont familiers. Les cheminots, encore eux, en savent quelque chose : la Dame à gauche préférée de la droite, déjà ministre des Transports puis de la Transition écologique et solidaire avant de sévir au ministère du Travail a porté en 2018, moins de quatre ans après une précédente réforme du rail français, une seconde consacrant son ouverture totale à la concurrence déloyale et faussée ! Depuis, ils se heurtent aux prémices de la privatisation de la SNCF, à la fin du service public ferroviaire et à l'abandon de leur statut... Enfin, le coup d'arrêt du train fret des primeurs Perpignan – Rungis c'est aussi sous son autorité ! De quoi être pleinement rassurés quant à la planification écologique annoncée dont elle cumulerait la responsabilité. Pour le reste, son parcours de polytechnicienne, ingénieure des ponts et chaussées, au service de l'État est classique et au mieux de ses intérêts. Un trajet « omnibus arrêts toutes gares » desservant indifféremment celles d'obédiences publiques que privées. Notons que les premières, majoritaires, ont eu à subir les méfaits d'arrêts prolongés dans les secondes. Les privés d'emploi peuvent en attester, la réforme de l'assurance-chômage qu'elle mène fin 2021 avec la célérité d'un TGV en laisse plus d'un aujourd'hui sur voies de garage... La liste est encore longue et la composition de son gouvernement ne saurait faire illusion quant à un quelconque état de grâce et une volonté de changement, pas même sur la casse des retraites qu'elle devait mener en 2020. À moins de décider qu'il doit en être autrement, et ce dans un premier temps les 12 et 19 juin prochains...



À l'occasion de ses 40 ans,  
l'IHS CGT sera heureux  
de vous accueillir  
au vernissage de l'exposition  
**« Les archives en héritage »**  
qui aura lieu en présence de  
Philippe Martinez, Secrétaire  
général de la CGT

**Le mardi 14 juin à 16h30**

au siège de la CGT  
Patio Georges Séguy  
263, rue de Paris  
93100 Montreuil.

**Au Programme du mardi 14 juin 2022 :**

10 h 30 Table ronde ; Sans Archives, pas d'histoire

14 h 00 Table ronde, IHS et historiens coopèrent

16h 30 Vernissage de l'exposition

17 h 00 Pot d'anniversaire

 **INSTITUT  
D'HISTOIRE  
SOCIALE**  
**ihS**  
GEORGES SÉGUY, FONDATEUR

## **Hommage à Claude SIMON, Citoyen engagé, militant de la CGT et du Mouvement de la paix, Prêtre-Ouvrier**

Notre Institut a appris avec tristesse le décès le 23 mai de notre ami et camarade Claude SIMON. Ses obsèques seront célébrées le lundi 30 mai à 14h30 à l'église Saint Bernard de la Pierre Heuzé à Caen. Nous reproduisons ci-dessous le portrait que nous avons publié dans notre fil rouge 74 consacré à l'engagement des Prêtres-Ouvriers dans les luttes sociales en Haute-Normandie.

### **Claude SIMON**

**Syndicat CGT à la Ville du Havre,  
Membre fondateur du C.L.E.C de Soquence,  
Secrétaire du Mouvement de la Paix**



Claude SIMON est prêtre à la paroisse de Gravelle. En 1972, il est embauché à la Ville du Havre. Il y restera jusqu'à sa retraite en 1991. Il s'engage très vite dans la vie du syndicat CGT de la Ville du Havre. Il sera secrétaire de la section syndicale de l'architecture, une section qui comptera 113 syndiqués sur 154 ouvriers, et secrétaire à l'information du syndicat général actifs et retraités. Il participera également à la commission formation des militants CGT de l'UL du Havre.

Il sera également l'un des piliers des CLEC (Centres de Loisirs et d'Echanges Culturels). Il sera même membre fondateur de celui de Soquence, le CLEC Pablo Neruda. Il y mettra toute son énergie pour que la culture s'invite dans ce quartier populaire du Havre. Les CLEC, structures culturelles décentralisées voulues par la municipalité, ce sont de multiples activités gérées par les habitants du quartier : musique, expositions, théâtre, ... Mais c'est Juin dans la rue qui les fédère. Aucun havrais n'a oublié celui de 1977 et son final sur la place de l'Hôtel de Ville devant quarante mille spectateurs avec Michel Fugain et sa compagnie. Le CLEC de Soquence représente les gueux de tous les pays du monde et Claude a écrit le poème « les gueux » qui accompagne la chanson du « Chiffon Rouge » (voir fil rouge n°48).

Pacifiste convaincu, il était aussi secrétaire du Mouvement de la Paix. Solidarité avec le peuple chilien et d'autres peuples d'Amérique victimes de la dictature. Solidarité avec le Bangladesh, le peuple palestinien. Il organise de multiples initiatives et lorsque l'ONU décrète l'année 1985 année internationale de la jeunesse, sur proposition du Mouvement de la paix, Le Havre est déclarée « ville de la jeunesse et de la paix ». Un extraordinaire élan pour la paix se développe, mobilisant plus de 34 associations et mouvements de jeunesse. En décembre 1990, une manifestation contre l'annonce de la guerre américaine en Irak réunit plus de 8000 participants dans les rues du Havre.



## **La troisième phase du conflit se définit par la généralisation de la grève à partir du 20 août 1922 (11<sup>e</sup> semaine de grève).**

Les métallos reçoivent de nombreux soutiens dans tout le pays. Deux défilés sont prévus pour le lundi 21 août : l'un au Havre, l'autre près de l'usine Schneider à Harfleur. De son côté, le Comité des Forges (patronat de la métallurgie) augmente la pression sur le gouvernement pour qu'il intervienne « en défense de la liberté du travail ». Le Préfet Lallemand, après l'échec de l'arbitrage, souhaite ardemment une politique dure de répression.

Le 20 août, tout Le Havre a appris que le Maire du Havre, Léon Meyer, était substitué par le Préfet Lallemand dans ses pouvoirs de police, par ordonnance du Ministre de l'Intérieur, Monsieur Maunoury. Il interdit immédiatement tout rassemblement et manifestation, donc les deux défilés prévus. Des renforts de troupe et de gendarmerie sont acheminés au Havre. Cette provocation et ce coup de force suscitent la colère des travailleurs. L'Union Syndicale Havraise appelle l'ensemble des syndicats à une grève générale à partir du 21 août.

**L'Humanité du 22 août titre : : « le calme régnait au Havre pendant la grève ; le Préfet est substitué au Maire dans la police de la ville, et l'on fait donner les gendarmes ».**



L'article de Gaston Monmousseau, Secrétaire de la CGTU, est clair :

*« Au Havre, c'est la dixième semaine de grève. Il n'y a pas seulement les grévistes qui sont dressés en bloc contre le potentat du Comité des Forges : toute la population en est !*

*Depuis dix semaines, pas une défection, pas un indice de fatigue, pas un geste d'impatience. On tient avec le sourire d'une semaine à l'autre et, rarement, dans les annales du mouvement français, un tel exemple d'endurance, de volonté et de solidarité fut enregistré.*

*Comité de grève, Comité d'exode, Comité de ravitaillement, tout fonctionne dans le calme et avec unité. Tout le monde donne son coup d'épaule contre Schneider : boulangers, charcutiers, bouchers, poissonniers, maraîchers, médecins aussi, constituent autour du prolétariat havrais un rempart de sympathie agissante contre lequel Schneider se brisera.*

*Les syndicats qui ne sont pas entraînés dans le conflit, tel que celui des dockers et des gaziers, donnent 1 franc par jour et par adhérent au profit des grévistes ; De tous les côtés, les secours affluent, le résultat de la bataille n'est pas douteux.*



*Ce sont des meetings monstres : la salle Franklin archi-comble, ou bien 15 à 18.000 personnes qui s'entassent sur la place Thiers, comme samedi dernier.*

*Pas de violence de langage. Après le meeting on défile dans les grandes artères du Havre ; à chaque détour de rue, la foule devient plus dense, et ce sont 20 à 25.000 personnes qui, dans ces occasions-là, passent sous les fenêtres du roi de*

*l'acier ou de ses fondés de pouvoirs en réclamant leur pain.*

*Pas d'incidents, rien de commun avec les pillards des laiteries Maggi stimulés par Daudet, au 1<sup>er</sup> août 1914 : une foule enthousiaste, sûre d'elle, tout simplement.*

*Du côté de la grande presse, c'est la conspiration du silence.*

*Cela durait depuis dix semaines. Aujourd'hui, c'est le deuxième acte qui commence. En même temps que la presse, le gouvernement vient de prendre position dans le conflit.*

*L'échec de Schneider, c'est l'échec de la réaction gouvernementale. Convaincu de la défaite, tenu en échec par un merveilleux élan de solidarité, Schneider vient de faire appel au gouvernement. Le gouvernement a répondu : présent ! Le Maire, partisan du calme, est destitué de ses droits de police et les gendarmes ont pris position dans la ville.*

*Nous ne nous étonnons pas de cela, une grève comme celle du Havre, comme celle de Vienne ou d'Audincourt, engagée contre un consortium d'industriels pour des questions de salaires pose la raison d'Etat ;*

*Enregistrons la provocation et resserrons-nous d'autant plus autour des grévistes, affirmons-leur plus que jamais notre solidarité effective.*

*La grève calme, elle le fut au Havre durant dix semaines, comme elle le fut à Audincourt et à Vienne, jusqu'au jour où le pouvoir mit la violence au service de nos ennemis de classe.*

*Les charges de cavalerie sur la population viennoise, l'écrasement des femmes et l'emprisonnement des militants n'ont pas apporté d'apaisement dans les esprits ; de même, la provocation publique et directe dont nos camarades du Havre sont l'objet ne changera rien dans les causes du conflit.*

*Mais le champ de bataille où les classes s'affrontent va s'éclairer d'une expérience nouvelle.*



*Que personne ne l'oublie : au Havre, il s'agit d'une révision des salaires ; les ouvriers, fatigués des abus, sont sortis des usines, soulevés par une vague de fond, pour imposer le respect de la vie humaine au milliardaire du Creusot.*

*Après dix semaines de lutte, le gouvernement, complice du Comité des Forges, vient de prendre publiquement ses responsabilités.*

*Le prolétariat les lui laissera tout entières. »*

Monmousseau – Article de l'Humanité du 22 août 1922.

La grève du 21 août est un succès car elle est suivie dans presque toutes les branches. Devant cela, le Préfet Lallement rend les pouvoirs de police au Maire Léon Meyer. Mais les gendarmes continuent de se déployer et dispersent brutalement les regroupements des grévistes. La colère gronde, et la grève s'élargit encore les 22 et 23 août.

Le 24 août, entre 20.000 et 40.000 travailleurs cessent le travail. L'Union Syndicale Havraise (USH) et la CGTU, devant l'extension du mouvement et la multiplication des heurts avec la police, appellent de nouveau à un mot d'ordre de grève générale pour les 25 et 26 août.

La ville du Havre est paralysée. Le mouvement de grève se trouve renforcé. Tous préparent la manifestation du 26 août malgré les heurts du 25 avec les gendarmes

**L'Humanité du samedi 26 août titre : « le Comité des Forges l'a voulu, la grève est générale au Havre, seuls les gendarmes ont travaillé ».**

*« Il n'était pas nécessaire d'être prophète, ainsi que le disait un journal du Havre ce matin, pour prévoir qu'après deux mois de misère endurés dans le calme, après les provoca-*



*tions gouvernementales et patronales, cela tournerait mal. Cependant, si l'indignation était grande, si la colère grandissait au cœur des travailleurs, des métallurgistes et de ceux qui se sont joints à eux par solidarité, cette indignation était contenue, cette colère restait inférieure. Les incidents d'hier, dont une presse à gages du Comité des Forges a parlé, étaient insignifiants, sans importance. Mais il est certain que pour faire exploser cette colère, il faudrait peu de choses. Ce soir, l'étincelle a jailli et a failli allumer l'incendie. La police et les gendarmes ont « travaillé ». Mais le Maire a rappelé ses gendarmes. Il a bien fait : il eût mieux fait toutefois de ne pas les envoyer, lui qui connaît l'état d'esprit des grévistes et leur amour pour les gendarmes...*

*Ce matin, plus de 20.000 grévistes étaient réunis autour de la salle Franklin.*

*Dès ce moment, la majeure partie des travailleurs du Havre avait quitté le travail.*

*Les tabacs, les distilleries, la confection et la couture, les typographes, se joignaient au mouvement.*

*Les deux syndicats des marins avaient eux aussi décidé la grève. Le syndicat de la rue Lafayette ne s'est cependant prononcé que pour une grève de vingt quatre heures. Le syndicat unitaire a décidé une grève illimitée.*

*On sait que les commerçants, dont la sympathie est acquise aux grévistes, se proposent de fermer aujourd'hui leurs magasins.*

*Où M. Meyer perd une belle occasion de rester tranquille*

*La colère était grande de savoir que la chambre patronale avait refusé de recevoir les parlementaires de Seine-Inférieure venant lui demander d'ouvrir des pourparlers avec les grévistes. Mais il n'y avait pas de gendarmes. Pendant trois heures les grévistes stationnèrent cours de la République sans qu'il y eût le moindre incident.*

*L'après midi devait être calme. Quelques réunions de syndicats devaient seules avoir lieu salle Franklin. Cependant vers 4h30, quelques grévistes ayant voulu débaucher les employés d'une maison de vins en gros, la police arrêtait deux camarades et les conduisait au poste près de la gare. Mais était-ce parce qu'un train arrivait et qu'il fallait laisser ignorer aux voyageurs qu'il y avait des grévistes au Havre ?*

*Toujours est-il que les gendarmes et les chasseurs à cheval arrivèrent pour déblayer les alentours de la gare. On sait ce que cela veut dire. Si les chasseurs mirent peu d'empressement à charger, les gendarmes y mettaient beaucoup d'entrain. Ils s'éloignèrent même de la voie ferrée et chargèrent jusqu'à la salle Franklin, qui est éloignée de plus de 500 mètres de la gare. Les grévistes étaient surtout des jeunes gens qui se retirèrent vers la Bourse du Travail. Quelques uns s'étaient collés dans l'encoignure des portes. Les gendarmes les brutalisèrent. Cela déclencha la colère des grévistes, des cailloux répondirent aux menaces des sabres haut brandis. Les incidents durèrent trois heures sur le cours de la République. La situation, cependant, devenait de plus en plus critique.*

*Après avoir entendu un conseiller municipal, les camarades de l'Union Syndicale téléphonèrent au Maire pour lui demander de faire retirer la gendarmerie devant la Bourse du Travail, ou de prendre l'entière responsabilité des événements qui sauraient surgir.*

*De son cabinet, Monsieur le Maire aurait pu, d'un coup de téléphone, faire partir les gendarmes et rétablir le calme. Il préféra se présenter salle Franklin.*

*Nous ne dirons rien de la réflexion. On le reçut non devant le Comité de grève, mais dans la grande salle, devant les grévistes présents, un millier au moins. Le camarade Gauthier, de l'Union Départementale, le mit devant ses responsabilités.*

*M. Meyer assura qu'il allait faire retirer la police et faire son possible pour que les grévistes arrêtés fussent relâchés aussitôt.*

*De graves incidents ont pu être ainsi évités. Mais tout aurait été évité sans l'intervention des gendarmes à la disposition de M. le Maire. Aussi nous répétons avec Gauthier : « vous n'auriez pas eu besoin de les faire partir si vous ne les aviez pas fait venir ».*

*L'institut CGT d'Histoire Sociale de Seine-Maritime,  
l'Union des syndicats CGT du Havre, L'Humanité, la NVD, l'IHS CGT de la métallurgie,  
l'Union Départementale CGT 76, vous convient le*

**Vendredi 26 août 2022 à 11 heures**

*Cercle Franklin 119 cours de la République Le Havre*

*Au vernissage de l'exposition retraçant en 1922, les 111 jours de grèves des métallos havrais et de l'assassinat devant Franklin de nos camarades Tronelle, Victoir, Allain, Lefebvre*

*Pour questions d'organisation, merci de confirmer votre présence*



*111 jours de grèves des métallos  
1922*

*A la mémoire de nos camarades assassinés:  
Tronelle, Victoir, Allain, Lefebvre*

*Apprécié de Pierre Lefebvre 01*

Nom : .....Prénom .....

Adresse : .....

Tel : .....Courriel : .....



**je réserve .....exemplaire(s) *fil rouge* N°75**

**1825: insurrection au Houlme ;  
un jeune ouvrier guillotiné**

Au début juillet 1825, prétextant une baisse de la vente du coton, les manufacturiers provoquent une baisse des salaires de 10%1 . Cette baisse, intervenant après d'autres, va conduire à une mobilisation et une action de masse sans précédent dans les vallées de Barentin et de Maromme. Gilles Pichavant membre fondateur de notre institut dont il fut Président nous retrace dans ce dernier numéro de notre revue, cette période et cette lutte héroïque des ouvriers fileurs.

**J'adhère à l'IHS CGT 76**

**je reçois les 3 derniers N° du *fil rouge* 75 - 74 - 73 plus le dernier des cahiers d'histoire sociale N° 160 pour 38 € soit :**



Chèque à l'ordre de IHS CGT 76 à retourner à IHS CGT76  
119 Cours de la République -76600 Le Havre

Nom de la Banque : .....

N° du chèque.....Montant : ..... €

**Institut d'Histoire Sociale CGT de Seine Maritime**

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : [ihscgt76@laposte.net](mailto:ihscgt76@laposte.net) -Tel 09 82 40 45 19 -

Permanences 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h -161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen

Tous le mardis de 14h à 17h Cercle Franklin - 119 Cours de la République -76600 Le Havre Tel : 06 86 80 71 84





# Institut CGT d'Histoire Sociale de Seine Maritime

**BULLETIN ADHESION INDIVIDUELLE 2022 - Règlement par chèque ou virement bancaire**

**A ADRESSER AIHS CGT 76 - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE**

Nom .....

Prénom.....

Adresse .....

Code Postal :..... Ville .....

Courriel : .....@.....

Tel : .....

**Montant de l'adhésion annuelle 2022 : 25 €**

Abonnement (facultatif) aux Cahiers DE L'INSTITUT CGT d'histoire sociale : **13 €** *oui non (entourez votre choix)*

**Montant de votre règlement 25 € ou 38 € Entourez votre choix**

## 1 - Règlement par chèque bancaire :

Nom de la Banque .....

Numéro du chèque : .....

Montant : .....€

## 2 - Règlement par virement bancaire :

Intitulé du cpte : INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE - 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A

Intitulé du cpte : **INSTITUT CGT D'HISTOIRE SOCIALE DE SEINE MARITIME - 119 COURS DE LA REPUBLIQUE 76600 LE HAVRE - IBAN : FR76 1027 8021 5600 0214 2870 191 - BIC CMCIFR2A**

Date.....2022

Signature

## Institut d'Histoire Sociale CGT 76

Siège : Maison du peuple - 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen -

Courriel : [ihscgt76@laposte.net](mailto:ihscgt76@laposte.net) - Tel 09 82 40 45 19 -

Permanence le 3ème mardi du mois de 14h15 à 17h - 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen  
les mardis de 14h15 à 17h - 119 Cours de la République -76600 Le Havre - Tel : 06 86 80 71 84